

EXTRAIT DE

L'enfant, le maître et la lecture

De Jean Foucambert, Nathan, 1994, pages 49-50

(...) si la pensée existe authentiquement au niveau de l'action et prend son autonomie à travers le langage oral, elle change de nature grâce au langage écrit : pour la première fois, elle existe sous la forme d'un objet permanent que la pensée peut prendre à nouveau comme sujet d'investigation. Dès lors, elle peut être examinée, parce qu'elle n'est plus en train de se faire, sous l'angle de sa cohésion, de sa cohérence, de son unité, de son fonctionnement, de son pouvoir de systématisation, de sa fonction idéologique.

L'écrit, c'est alors l'outil de la pensée réflexive. En cela même qu'il rend possible une pensée sur la pensée, l'écrit est tout autre chose qu'une transcription de l'oral, lequel, de par son évanescence, permet d'appliquer la pensée à l'action dont tout part. Apprendre à lire et à écrire, c'est rencontrer l'usage d'une fonction de second degré. L'écrit est ainsi le langage de l'abstraction et de la pensée théorique si on donne à ce mot son sens originel. La "théorie" est, on le sait le discours du "theoros", personnage chargé d'observer certains événements extérieurs pour en rapporter le cours aux habitants de la cité grecque. On imagine le theoros se rendant sur les lieux de l'action, préoccupé du meilleur lieu où se placer... Sur quelle hauteur se mettra-t-il pour tout voir et tout comprendre... ? Quel point de vue adoptera-t-il pour que tout entre en perspective et trouve une cohérence... ? La théorie, discours du theoros, c'est alors ce qu'on rapporte avec soi (com-prend) en fonction du point de vue choisi, ce qui met de l'ordre dans ce qui ne serait sans cela qu'une juxtaposition d'éléments conjoncturels où s'épuise le sens. Et le citoyen écoutant cette théorie, la comparant à sa propre expérience ou au discours d'autres theoros, s'interroge bientôt moins sur l'événement objet (prétexte) du propos que sur l'endroit où l'auteur a choisi de se mettre pour avoir vu les choses ainsi ; et de là, sur les raisons de ce choix... L'ÉCRITURE est ainsi le moyen de construire un point de vue, une vision du monde de replacer chaque fait dans un ensemble simultanément présent, d'établir un système, donc de donner un sens aux choses, de dire LE sens, non pas de représenter mais de présenter, le contraire d'un pléonasme de la vérité mais son traitement, son interprétation par un instrument dont la nature impose des contraintes propres et oblige à des opérations spécifiques. La LECTURE est ce qui va à la recherche du point de vue, qui pousse à son questionnement, à l'investigation des moyens qui ont permis de l'élaborer, à la confrontation avec ses propres points de vue, à son rapport à l'outil qui permet de les élaborer.

Jean Foucambert